Table des matières

Avant-propos 13

Introduction 15

La conception de la sémiotique de John Deely 18

La distinction entre le langage et la communication 19

Objet, chose et objectivité : un enracinement dans la relation 20

Le signe comme relation suprasubjective triadique 23

Le sens du terme « physique » chez les médiévaux latins 24

Les grandes périodes de l'histoire de la sémiotique selon John Deely 24

1. La période grecque. Les préliminaires de la notion de signe 27

1.1 Les présocratiques : le primat de la physique et de la question de la réalité 27

1.2 Socrate : la maïeutique et la connaissance, réminiscence d'une vie antérieure 29

1.3. Platon : le primat des Idées et des Formes 31

1.4. Aristote, le Stagirite : le retour à la réalité 33

1.4.1 Une conception ternaire du *sémeïon* 33

1.4.2 Une conception ternaire du changement 34

1.4.3 Alliée à un schème de causalité quaternaire expliquant le changement 35

1.4.4 Et à une conception ternaire des principes du changement : acte, potentialité, privation 38

1.4.5 Le temps et l'espace 40

1.4.5.1 Le temps 40

1.4.5.2 L'espace 41

1.4.6 La substance, les accidents inhérents et la relativité transcendantale 41

1.4.7 Les catégories selon Aristote et la relativité transcendantale 42

1.5 Les cyniques et les stoïciens : le *Logos*, étincelle divine de la Raison, et la logique 45

1.6 Les sceptiques et les épicuriens : inexistence du signe *versus* fiabilité du signe sensible 46

1.6.1 Pyrrhon d'Élis : le signe n'existe pas 46

1.6.2 Épicure de Samos : la fiabilité du signe sensible 47

1.6.3 Philodème de Gadara : la semiosis au sens d'inférences à partir de signes 50

1.6.4 La polémique sur les signes et les inférences entre stoïciens et épicuriens 50

1.7 Essai de synthèse des réflexions grecques sur le signe : le *sémeïon* grec et les mots du langage, deux choses différentes 51

1.8. Les néoplatoniciens : quête intérieure de *l'Un* et illusion du monde extérieur 52

1.8.1 Plotin : le primat du monde intérieur et du monde divin de l'Un, la matière source du mal 54

1.8.2 Porphyre : aux origines du questionnement sur les universaux . 57

2. La première période latine. Le développement de la notion de signe 61

2.1 Augustin d'Hippone : une première définition générale du signe commune à nature et culture 64

2.2 Boèce : une définition des relations à la source de la querelle entre nominalistes et réalistes 70

2.2.1 La relation *secundum dici* et la relation *secundum esse* 70

2.2.2 La relation transcendantale ou *secundum dici* 71

2.2.3 Les relations purement objectives selon Avicenne et le nominalisme 72

2.2.4 La particularité ontologique de la relation *secundum esse* et le réalisme 73

2.3 Pierre Abélard : un sémioticien avant la lettre 74

3. La deuxième période latine. La floraison de la scolastique 77

Le langage de la scolastique 77

3.1 Thomas d'Aquin : les dimensions ontologiques et épistémologiques du signe 78

3.2 Roger Bacon : le signe : une relation concernant les choses sensibles et les concepts 81

3.3 Jean Duns Scot : le signe en tant que système et son rôle dans la connaissance 82

3.3.1 La connaissance abstractive et la connaissance intuitive 83

3.3.2 Une dynamique du signe en tant que système 85

3.4 Guillaume d'Ockham : le nominalisme radical d'un penseur engagé 86

3.5 Après Guillaume d'Ockham : trois siècles intenses 90

3.5.1 Les signes formels et les signes instrumentaux 90

3.5.2 L'illusion d'un vide de trois siècles entre Guillaume d'Ockham et René Descartes 91

3.5.3 Sémiotique et connaissance historique : une nécessité 94

3.6 Domingo de Soto : la généralisation des notions de signe formel et de signe instrumental 95

3.7 Les scoliastes pré-modernes : le primat des représentations 95

3.7.1 Pedro da Fonseca : la réduction de la signification à la représentation 95

3.7.1.1 Le signe formel, une simple représentation 95

3.7.1.2 Retour vers l'Aristote grec, appauvri du legs médiéval 96

3.7.2 Les *Conimbricenses* et le *De signo* 97

3.7.3 Francisco Suárez : le rejet de l'interprétation médiévale d'Aristote 98

3.8 Jean Poinsot : le caractère ontologique de la relation et le signe comme relation triadique 100

3.8.1 La doctrine des signes : un domaine beaucoup plus large que l'analyse logique 101

3.8.2 L'entité propre du signe 102

3.8.3 Le caractère ontologique de la relation de signe 103

3.9 Synthèse sur la querelle des universaux : réalistes *vs* nominalistes 107

3.9.1 La nature de la relation selon les nominalistes et les réalistes .. 107

3.9.2 La question de la réalité et la relation aux choses réelles 109

3.9.3 Les entités rationnelles, *entia rationis*, selon Thomas d'Aquin 110

4. La période moderne. L'oubli de la notion de signe . 113

4.1 René Descartes : le rationalisme moderne 114

4.2 Les « sensibles » : l'inversion des qualités sensorielles et de l'ordre logique de la perception sensorielle 117

4.3 Les empiristes : sémiotique de John Locke et rôle de l'habitus chez Thomas Hobbes et David Hume 118

4.3.1 John Locke : les structures de l'entendement et l'idée succincte d'une sémiotique 118

4.3.2 David Hume : un scepticisme et un empirisme radical 120

4.3.2.1 La coutume structure l'appréhension des choses 120

4.3.2.2 La fracture moderne et l'empire de la subjectivité 123

4.3.3 Ardoise vierge ou intellect préformé ? Empirisme *vs* rationalisme 124

4.4 Emmanuel Kant : la synthèse de la pensée moderne 125

4.4.1 La seule preuve possible de la réalité du monde extérieur 126

4.4.2 La confusion entre représentation et signification 130

4.4.3 La seconde révolution copernicienne : la nécessité *a priori* de relations objectives 131

5. La lente fin de la pensée moderne 137

5.1 G. W. F. Hegel : le début d'un changement de paradigme 137

5.2 Charles Darwin : la théorie naturaliste de l'évolution relie l'intellect à la nature et renoue avec un réalisme 140

5.3 Franz Brentano et la théorie de l'intentionnalité 140

5.4 Charles Sanders Peirce : une sémiotique déjà postmoderne 141

5.4.1 Charles Sanders Peirce et l'héritage médiéval latin 142

5.4.2 Les trois catégories de Charles Sanders Peirce : trois types de relations et de signes 145

5.4.3 La triadicité irréductible du signe 146

5.4.4 Critique de Charles Sanders Peirce 147

5.4.5 La « grande vision » de Charles Sanders Peirce 148

5.4.6 Comment les successeurs de Ch. S. Peirce ont déformé ses idées 149

5.5 Edmund Husserl et la phénoménologie 150

5.6 Bertrand Russell : de l'importance des relations dans toute théorie de la connaissance 151

5.7 Ferdinand de Saussure et la sémiologie. Une opposition binaire signifiant / signifié dans un jeu de similitudes et de différences..... 152

5.7.1 Les deux options de la sémiologie : dépasser la linguistique ou bien être une partie de la linguistique 154

5.7.2 Sémiologie et sémiotique 156

5.8 Umberto Eco : lorsque la théorie des codes et la « fonction-signe » en viennent à abolir la notion de signe et l'ordre logique de la perception sensorielle 158

5.8.1 Théorie des codes et fonction-signe : une abolition de la notion de signe ? 159

5.8.2 Le refus de reconnaître l'inférence comme un acte sémiotique . 161

5.8.3 L'oubli de l'ordre logique de la perception sensorielle 162

5.8.4 La théorie des codes : un outil néanmoins puissant 164

Conclusion. Une redéfinition du postmodernisme liée à la doctrine des signes 167

Une notion du postmodernisme centrée sur le primat de la doctrine des signes 167

Sémiotique, linguistique et structuralisme 171

Sémiotique, logique et histoire..... 172

Bibliographie 175

Index des auteurs cités 185